

édito



MOMENTS

DE GRÂCE

Si le Liban est atteint de morosité, peine à respirer, à bouger et à sortir de sa torpeur, il essaie quand même de garder la pêche! Il ne manque pas de nous ménager des moments de grâce gratifiants en nous offrant de surprenantes bouffées d'oxygène qui mettent du baume au cœur et à l'esprit.

Le bonheur est à saisir dans la vie culturelle foisonnante marquée par de grands et moins grands événements de qualité tout au long de l'année. Le Liban inspire! C'est entre ses murs que les peintres, sculpteurs,

photographes, cinéastes et autres artistes réinventent le pays, interrogent la mémoire, trouvent une dynamique favorable à la création.

Malgré tout et plus que jamais Beyrouth demeure une plaque tournante de la culture dans la région. C'est au cœur de cette cité lumineuse et meurtrie que fleurissent les galeries d'art, que les diverses pièces de théâtre, en langue arabe ou française, font salle comble, que les festivals, salons et foires donnent rendez-vous à un public pluriel friand de belles choses. Le Liban a de l'énergie!

En ce mois de novembre, la scène culturelle s'anime pour offrir aux passionnés de lecture, de cinéma et de musique un espace à la croisée des genres et des regards. Portes ouvertes au Salon du Livre francophone de Beyrouth, programmation de films artistiques en provenance des quatre coins du monde au BAFF, sons et émotions avec une série de concerts classiques aux Musicales de Baabdath.

Cette vitalité culturelle, il faut le dire, est due aux initiatives privées qui œuvrent en solo. L'État, vous l'aurez deviné, est aux abonnés absents!